**Skall à la Galerie Dix9**

Savante et tumultueuse performance de Skall, chez Hélène Lacharmoise, à la Galerie Dix9. La performance raconte par le geste – et non sans humour – les péripéties extrasensorielles des voyages cosmiques chamaniques. Avec une pellicule en plastique transparent (film alimentaire) et trois montants (piliers de la galerie), Skall érige autour de lui comme un barrière invisible, délimitant son aire sacrée : un espace d’extériorité limitée et d’intériorité augmentée. Dans cet enclos triangulaire, il pose au sol ses outils : quelques bâtonnets d’encens et fruits d’offrande, puis les greffe sur son corps à l’aide du film alimentaire. Se nourrissant de son être, ces outils prennent la forme de bourgeons et d’antennes. Il allume enfin l’encens et part à la rencontre du Grand Tout, frappant de ses mains et perçant de ses pointes incandescentes le mur pellucide qu’il avait dressé autour de lui. A force d’obstination, il parvient à l’abaisser quelque peu et se hisser sur lui, le chevaucher. Juché sur cette « monture », il l’éperonne pour la faire galoper à travers les vastes étendues du cosmos, mais son pégase renâcle. Et c’est la chute, le retour à l’enclos originel. Sa volonté de transcendance demeure cependant inentamée : aux mains nues, il continue en fantassin son combat contre la clôture qui le retient comme une seconde peau ; et qui bientôt se referme sur lui en l’enveloppant de l’épaisseur d’une chrysalide. Ce ne sera là qu’une défaite provisoire... Car métamorphosé maintenant en papillon, le voilà qui s’extrait doucement de sa gangue, prêt à s’envoler vers les hauteurs célestes. Pourtant cette résurrection semble lui avoir fait oublier son rêve de conquête cosmique : tel un enfant, il s’amuse, allume un bilboquet électrique qui lui joue une ritournelle puérile ; et, par cette musique alléché, il se prélasse en croquant une pomme. Fort heureusement, le goût du fruit de la connaissance lui fait comprendre peu à peu sa réussite : en pleine possession de soi, il contemple en rétrospective son Œuvre initiatique achevée, sa limite humaine dépassée. C’est l’histoire d’une victoire sur soi et sur le monde, l’histoire d’un chaman...

Matthieu Corradino

15 février 2016